

ORIENTATION STRATÉGIQUE ET OPÉRATIONNEL HORIZON 2029 DU PRODAC

Vers la mise en place de Domaines agricoles communautaires dans les huit pôles territoriaux

Dix ans après son lancement, le Programme des domaines agricoles communautaires (Prodac) ambitionne de faire une véritable mutation pour se mettre sur de bons rails. Selon son coordonnateur, Dr Cheikh Ahmadou Bamba Ngom, le programme qui est confronté à d'énormes difficultés n'a toujours pas atteint ses objectifs. C'est la raison pour laquelle un atelier de pré validation du document d'orientation stratégique et opérationnel horizon 2029 a réuni les différents acteurs du Prodac afin de faire du programme un véritable levier économique et social pour le Sénégal.

Depuis sa création en 2014, le Prodac s'est donné pour mission de contribuer, activement, à la réduction de la précarité sociale en milieu rural et péri-urbain, en promouvant l'entrepreneuriat agricole, particulièrement auprès des jeunes et des femmes. A travers ses Domaines agricoles communautaires (Dac), qui servent à la fois de lieux d'insertion et de formation pour les jeunes diplômés en métiers agricoles et pour les promoteurs privés, le Prodac ambitionne de libérer le potentiel économique des pôles territoriaux. « Ces Dac devraient, à terme, devenir des

pôles d'activités, de production, de transformation, de services et de mise en marché tout en favorisant l'apprentissage continu », a rappelé le nouveau coordonnateur du Prodac. Cependant, d'après Dr Cheikh Ahmadou Bamba Ngom, le constat est qu'après une décennie de mise en œuvre, les résultats n'ont pas été à la hauteur des attentes et des montants investis. « Avec le changement de régime survenu en mars 2024 et la migration du programme du ministère en charge de la Jeunesse et de l'Emploi vers celui de l'Agriculture, de la Souveraineté

alimentaire et de l'Élevage, il était impératif de changer de cap. C'est pourquoi, lorsque j'ai pris service fin août 2024, j'ai mis en place un comité interne chargé d'élaborer un document d'orientation stratégique et opérationnel pour les cinq prochaines années », a-t-il indiqué. « Ce qui a donné des résultats satisfaisants. En moins de deux mois, ce comité a travaillé sans relâche, avec abnégation, endurance et persévérance pour produire le travail qui sera soumis à l'appréciation des différents acteurs durant ces cinq prochains jours de réflexion », a



poursuivi Dr Cheikh Ahmadou Bamba Ngom.

Le coordonnateur du Prodac, conscient des urgences actuelles, espère sortir la tête de l'eau à travers les résultats qui seront obtenus. Ainsi, pour ces années à venir, la stratégie reposera sur trois piliers. Il s'agit de mettre à la disposition des acteurs des infrastructures et des aménagements agricoles, aquacoles et apicoles de qualité et en quantité suffisante ; de renforcer les capacités techniques, matérielles et financières des acteurs ; et d'améliorer significativement le niveau de performance du programme.

A cet effet, le coordonnateur du Prodac dira que « cette stratégie sera opérationnelle à travers un plan quinquennal composé d'objectifs, de résultats attendus et d'activités à mettre en œuvre. Des indicateurs objectivement vérifiables pourront nous permettre de mesurer le niveau de performance du programme ».

Au terme des travaux lancés à Saly Portudal, le document qui sera obtenu servira de référence, de feuille de route qui guidera les actions du Prodac jusqu'en 2029. « Ce document devra s'aligner à la Stratégie nationale de développement 2025-2029, partie intégrante de l'Agenda national de transformation « Sénégal 2050 » décliné par son Excellence, Monsieur le Président de la République et qui comporte quatre axes stratégiques. Le premier axe, en particulier, met en avant le développement d'une économie

compétitive, reposant sur des moteurs de croissance, parmi lesquels l'agriculture et les industries agroalimentaires, indispensables à la création d'emplois et de richesses durables », renseigne Dr Cheikh Ahmadou Bamba Ngom.

« A travers le développement des domaines agricoles, nous avons la responsabilité de renforcer les filières agricoles à fort potentiel, en partenariat avec le secteur privé, pour garantir la souveraineté alimentaire du pays et stimuler la création d'emplois. Pour les années à venir, nos actions se concentreront autour de l'augmentation des aménagements de qualité dans les Domaines agricoles communautaires existants et la mise en place de nouveaux Domaines agricoles communautaires dans les endroits où il n'en existe pas encore. L'idée est de parvenir à un maillage complet du territoire en dotant chacun des huit pôles territoriaux de développement d'au moins un domaine agricole. La réussite de ces objectifs nécessitera un engagement et une mobilisation forts de l'ensemble des acteurs et partenaires du Programme », a-t-il ajouté. Et pour arriver à cet objectif, la rencontre de Saly Portudal devra répondre à ce besoin pressant de concrétiser les missions du Prodac dans un avenir proche. Pour cela le Document d'orientation stratégique et opérationnel horizon 2029 (DOSOP-H29) sera le guide pour les cinq prochaines années.

Waly Senghor
(Correspondant)

APRÈS DEUX ANS D'ARRÊT

La Sonacos de Ziguinchor reprend ses activités

La Sonacos établissement industriel du Boal (Seiz) basée à Ziguinchor de nouveau fonctionnelle.



activités», a dit El Hadj Ndane Diagne qui s'est réjoui du redémarrage de la production de la société agroalimentaire du Sénégal. « Rien qu'au démarrage, nous sommes à plus 320 recrutements de nouveaux saisonniers. C'est notre façon de redémarrer l'industrie à Ziguinchor mais aussi de faire revivre l'économie et la production industrielle. Nous avons fait le tour du pays dans la partie agricole et nous avons rencontré les producteurs, les opérateurs qui sont nos partenaires. Nous avons aussi fait les réfections au niveau de l'infrastructure industrielle. Au même moment où nous démarrons à Ziguinchor, la semaine passée, nous avons aussi repris au niveau de Diourbel et Louga. Dès notre arrivée, au mois de juin, l'usine de Dakar a aussi repris le raffinage et tout cela s'est fait avec succès. Maintenant, il y a la station de Lyndiane qui est en attente et nous espérons démarrer d'ici la fin du mois de novembre prochain. C'est quelque chose de nouveau et nous en sommes fiers. Nous allons continuer dans cette lancée pour relancer toutes les activités de cette usine nationale », a ajouté le directeur général de la Sonacos. « Tout était à l'arrêt. Le plus important est de voir comment

reprendre les activités. Ce n'était pas facile et cela a demandé beaucoup de moyens et de volonté. Mais par la grâce de Dieu et l'abnégation de nos collaborateurs, nous sommes arrivés à redémarrer les machines. Il y avait beaucoup de challenges et de difficultés. Techniquement, c'était très éprouvant mais, nous avons pu gagner le pari. D'ailleurs, vous avez pu voir lors de la visite que tous les ateliers sont aujourd'hui en marche, de la réception en passant l'extraction, tous les ateliers sont en marche. C'est quelque chose que nous avons tous salué », a soutenu M. Diagne. Pour ce qui concerne les rumeurs qui circulent sur un potentiel repreneur de la Sonacos Sa, il se veut catégorique : « Il y a pas de nouveau repreneur. Il faut cependant souligner qu'une mauvaise gestion a mis l'usine à terre. Personne ne croyait qu'avec ce qui existait sur place, nous allons redémarrer les activités de l'usine », a conclu le directeur général de la Sonacos Sa qui dit, qu'avec son équipe, ils sont en train de voir avec leurs partenaires pour avoir des financements afin d'acheter de nouvelles machines pour renforcer le dispositif et bâtir de nouvelles infrastructures.

Pierre Badji
(Correspondant)

Le nouveau directeur général de la Sonacos a tenu promesse. En visite récemment à la Sonacos de Lyndiane (Kaolack), El Hadji Ndane Diagne avait annoncé la relance imminente de ses activités ainsi que celles de la Seiz. C'est chose faite depuis hier avec le lancement officiel, à la Seiz, de la production d'huile d'arachide à la veille de la campagne 2024-2025. « Je l'avais dit lors de ma dernière visite. Notre focus, c'est le redémarrage de la production industrielle de notre société. Ces usines sont restées durant deux années sans activités. Je dois vous avouer que nous sommes très ravis d'annoncer que l'usine de Ziguinchor a officiellement repris ses

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION

Le chiffre d'affaires baisse de 5,2%

Au deuxième trimestre 2024, le chiffre d'affaires réalisé dans le secteur de la construction chute de 5,2% relativement à celui réalisé au même trimestre de 2023.

Cette évolution est attribuable principalement à la diminution du chiffre d'affaires dans la construction de bâtiment (-25,5%) et à celui du sous-secteur du génie civil (-3,9%), selon l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (Ansd). En revanche, cette baisse est atténuée par le bond de 31,6% du chiffre d'affaires des activités spécialisées de construction. Cette évolution est imputa-

ble à un boom du chiffre d'affaires issu des autres travaux spécialisés de construction ainsi que d'une amélioration du chiffre d'affaires des travaux d'installation (+31,5%). En revanche, le repli du chiffre d'affaires des travaux de démolition et de préparation des sites (-65,7%) et des travaux de finition (-61,7%) a amoindri la performance de ce sous-secteur.

Badara Samb